



## Vœux œcuméniques - 23 janvier 2017

### Intervention de l'abbé François Bidaud

#### 1<sup>ère</sup> intervention

#### VIVRE ENSEMBLE AVEC NOS DIFFÉRENCES

Au nom de quoi aurions-nous une parole pertinente à porter sur ce thème alors que l'unité des chrétiens est encore à faire ?

Ne faudrait-il pas balayer devant notre porte avant de se risquer à quelque discours ?

C'est vrai, mais le chemin parcouru depuis plus d'un demi-siècle pourrait nous inspirer encore et pourquoi ne pas apporter une contribution parmi d'autres à la cohésion de notre société et de ses membres.

En octobre dernier, alors que l'Église Luthérienne amorçait les célébrations du 500<sup>e</sup> anniversaire de La Réforme, le pape François a été reçu par ces frères et sœurs protestants en Suède. Je vais m'inspirer de quelques éléments de son discours prononcé à Lund.

« Nous ne pouvons pas nous résigner à la division et à l'éloignement que la séparation a provoqué entre nous. »

1<sup>o</sup> attitude : le refus de la résignation.

Si nous considérons nos différences trop grandes ou nos divisions trop béantes, pour avancer, nous n'adoptons pas la bonne attitude.

Si nous nous satisfaisons de ce que cinq siècles d'Histoire ont produit, nous faisons fausse route.

La 1<sup>o</sup> attitude est une décision intérieure et spirituelle : ne pas se résigner, ne pas baisser les bras ou se décourager.

Le pape poursuit son propos :

« Nous avons l'occasion de réparer un moment crucial de notre histoire, en surmontant les controverses et les malentendus qui souvent nous ont empêchés de nous comprendre les uns les autres. »

2<sup>o</sup> attitude : prendre la mesure de la blessure. Je ne peux réparer qu'après avoir constaté les dommages, pas pour nous appesantir, mais bien pour choisir de prendre soin et de servir la vie. Cela suppose de se dire ce qui a pu faire mal, ce qui fait mal, sans jugement de part et d'autre mais pour écouter comment l'autre perçoit et vit les événements. Ceci vaut je crois pour tout dialogue constructif quand il faut surmonter les conflits en communauté ou en famille par exemple.

3<sup>o</sup> attitude : trouver l'occasion de reconstruire ou la provoquer. Là où le 500<sup>e</sup> anniversaire de la Réforme aurait pu être l'occasion de remuer le couteau dans la plaie, il devient au contraire le moment favorable pour regarder ensemble les controverses et malentendus qui ont desservi la compréhension de l'autre.

4° attitude : surmonter les controverses et malentendus.

Qui dit surmonter, dit une ferme volonté d'aller de l'avant, de construire ou reconstruire. Qui dit surmonter, dit un désir clair de tracer un chemin d'avenir ensemble.

Quel chemin ? J'y reviendrai lors de ma seconde intervention.

Mais déjà, les attitudes mises en exergue par le pape François dans ce discours m'invitent à formuler 4 vœux pour chacun pour servir le Vivre ensemble avec nos différences

Je nous souhaite de ne jamais nous résigner pour garder courage et détermination à construire ce Vivre ensemble.

Je nous souhaite de travailler avec d'autres à réparer ce qui a pu être blessé.

Je nous souhaite de faire de 2017 l'occasion favorable pour construire ou reconstruire les liens avec tous

Je nous souhaite d'avoir la volonté chevillée au corps d'avancer ensemble pour dépasser les controverses et tracer des chemins présents pour l'avenir

## **2e intervention**

### **QUELS CHEMINS EMPRUNTER POUR VIVRE ENSEMBLE AVEC NOS DIFFÉRENCES ?**

Le pape François dans le discours prononcé devant l'Église luthérienne réunie en Suède en octobre dernier expose cette relecture de l'Histoire chrétienne au XVI<sup>e</sup> siècle :

« il y avait une volonté sincère des deux côtés de professer et de défendre la vraie foi, mais aussi nous sommes conscients que nous avons enfermé en nous-mêmes, par crainte et à cause de préjugés, la foi que les autres professent avec un accent et un langage différents. »

Chacun voulait dire la foi en vérité, mais nous avons enfermé en nous-même la foi par peur d'une autre forme d'expression « avec un accent et un langage différents ».

Vous l'aurez compris, vivre ensemble avec nos différences suppose de reconnaître ces différences d'accent et de langage comme une richesse à découvrir, différence d'expression de foi, de culture, de langue..

Il ne s'agit pas de vivre ensemble 'malgré nos différences' mais 'avec nos différences'.

L'unité chrétienne n'est pas uniformité réalisée à la force du poignet telle une tour de Babel, mais donne à chacun d'entendre dans sa langue les merveilles de Dieu dans une Pentecôte en constant déploiement.

Cette intuition pourrait-elle inspirer notre société française à l'heure de choix décisifs ? Comment faire s'entendre et se comprendre des expressions culturelles avec un accent et un langage différents ?

Celui qui cherche à servir le Vivre ensemble n'exclut pas mais inclut, élargit son espace pour faire entrer sous l'espace de sa tente avec hospitalité.

Le pape évoque alors un moyen de faire chemin ensemble en inventant un nouveau récit sous le regard de Dieu :

« laissons-nous émouvoir par le regard de Dieu ; la seule chose qu'il souhaite, c'est que nous demeurions comme des sarments vivants unis à son Fils Jésus. Par ce nouveau regard sur le passé, nous ne prétendons pas réaliser une correction impossible de ce qui s'est passé mais « raconter cette histoire d'une manière différente » (Commission luthéro-catholique romaine sur l'unité, Du conflit à la communion, 17 juin 2013, n. 16). »

Que serait -ce raconter notre histoire de manière différente ? Il ne s'agit pas de refaire l'histoire, mais de la regarder autrement, sans doute en insistant moins sur ce qui divise que sur ce que je reçois de l'autre, ce qui enrichit.

Le pape alors en vient à reconnaître que la Réforme a apporté à notre histoire commune :

« Avec gratitude, nous reconnaissons que la Réforme a contribué à mettre davantage au centre la Sainte Écriture dans la vie de l'Église. »

« L'expérience spirituelle de Martin Luther nous interpelle et nous rappelle que nous ne pouvons rien faire sans Dieu : « Comment puis-je avoir un Dieu miséricordieux ? » Par le concept « uniquement par la grâce divine [...] », on nous rappelle que c'est toujours Dieu qui prend l'initiative et qu'il précède toute réponse humaine, en même temps qu'il cherche à susciter cette réponse. »

Je nous souhaite en cette année 2017 non seulement de vivre ensemble avec nos différences mais de mener avec grâce le travail de reconnaissance où se dévoile ce que l'autre m'apporte, ce en quoi il enrichit mon expérience, mon horizon.